

Morano : je ne savais pas que citer le général de Gaulle susciterait un tel lynchage médiatique

écrit par Christine Tasin | 5 octobre 2015



Je ne suis pas de la race des lâches, pour aucune fonction, je ne renierai le Général de Gaulle !

Dès mon retour de Moscou hier soir, je suis allée directement me recueillir sur la tombe du Général de Gaulle à Colombey-les-deux-Eglises.

Je ne savais pas que citer ses propos susciterait un tel lynchage médiatique et une telle hystérie chez mes « amis (sic) » politiques qui fait bien rigoler nos adversaires.

De ma « famille » (re sic) politique, j'entends les pires menaces, les pires injures. Si après 30 ans d'engagement politique sans faille et d'exercice de mes mandats électifs, sans faute, sans malhonnêteté, on me demandait de choisir entre un poste ou renier les paroles du Général, mon choix est vite fait ! Je vous l'ai dit je ne transigerai pas sur mes convictions. Mais, ils expliqueront à l'opinion publique qu'une Lorraine est devenue indigne pour avoir cité De Gaulle ! Dois-je rappeler que je n'ai rien dit de répréhensible au

regard de la loi ? Dois-je rappeler qu'aucune plainte n'a été déposée à mon encontre, que je ne suis ni mise en examen ni condamnée... mais simplement clouée au pilori pour deux mots dans plus d'une heure de débat de bonne tenue d'une émission télévisée.

On me reprocherait d'avoir blessé des gens... Chez ceux qui ont suivi l'émission, j'en doute d'après les nombreux commentaires qui me sont parvenus, il me semble donc avoir été claire. Mais si c'est le cas je le regrette car ce n'est pas le sens de ma pensée. Je n'ai jamais dit que les Français étaient de race blanche, c'est une différence majeure ! Notre communauté nationale est composée de ses habitants quel que soit leur couleur, leur origine, leur histoire, leur croyance. Mais affirmer que le peuple de France aujourd'hui est en majorité de type blanc ou de couleur blanche choisissez le mot que vous voulez ... n'est pas une offense faite à qui que ce soit, c'est une réalité factuelle que chacun peut comprendre ! Vous voyez bien que c'est l'interprétation grossière de mes propos qui ont pu blesser.

Quand je lis de certains députés centristes qu'être français ne signifie pas être de race blanche, c'est un non-sens que je n'ai pas prononcé ! Quant à Jean-Christophe Lagarde qui me qualifie, moi qui ai été Présidente du groupe d'amitié France-Tchad à l'Assemblée Nationale, de porte-parole du ku klux klan... Honte à lui, quelle indignité !

On me reproche une maladresse voire une faute, s'il fallait que je fasse le catalogue des maladresses chez nos plus hauts responsables, il y aurait du grain à moudre et de la matière dans les jours qui viennent juste de s'écouler... mais quelle futilité !

Encore une fois, posons les débats sans faire de procès en sorcellerie et sans tabou, sans quoi les Français nous rejeteront !

La masse impressionnante de soutiens que j'ai reçu de compatriotes et quelle que soit leur couleur, le démontre !

NKM et JUPPE ont été les plus virulents !

NKM ça ne m'étonne pas. Elle aime à se qualifier de tueuse mais elle assassine le débat démocratique. Elle revendique une liberté totale de parole qu'elle ne tolère pas pour les autres...

Quant à Alain Juppé, je suis troublée. Il avait mon estime et mon affection. Lui, le gaulliste avec qui j'ai partagé de beaux combats et qui instrumentalise nos compatriotes d'Outre-mer, quelle tristesse ! Pardon de citer une nouvelle fois le Général de Gaulle pour lui rafraichir la mémoire : en visite en Martinique à Fort de France sur la place de la Savane, il avait dit « Ah ce que vous êtes Français » ! Je ne dirais pas mieux !

Je reviens d'un congrès interparlementaire en Russie où j'ai été interpellée avec beaucoup d'humour par la délégation du Congo. Ses représentants m'ont dit en riant « vous faites le buzz chez nous. Nous, on est de race noire et ça ne nous fait pas rougir et vous vous êtes de race blanche ! Le problème de la France c'est qu'on ne peut plus parler de rien ». Comme ils ont raison ! Notre débat est soit aseptisé à outrance, soit d'une violence inouïe comme j'ai eu à le vivre.

Sachez que pour moi les paroles du Général de Gaulle sont une référence qui m'a forgée, qui m'a donné une éthique, et qui me donne chaque jour cette force tant je pense à lui. Elle me permet d'avoir une vision d'avenir dans le respect de la belle identité de la France ! Elle me permet d'être transgressive car il n'a jamais été prisonnier du politiquement correct !

J'ai été élevée dans la culture du gaullisme. La première fois que j'ai vu pleurer ma grand-mère effondrée, j'étais une enfant, on venait d'annoncer la mort du général de Gaulle. J'ai lu non seulement les écrits de Peyrefitte mais aussi les

mémoires du Général. Que les choses soient claires, je ne renierai jamais ses paroles ni mon engagement gaulliste, je ne suis pas de la race des lâches !

Où étaient-ils les courageux qui hurlent avec les loups pour condamner avec la même virulence le salon de la femme musulmane qui s'est tenu à Pontoise où était prôné la soumission de la femme ?

Où étaient-ils les courageux qui hurlent avec les loups, pour condamner la même violence, l'imam de Brest qui enseigne aux enfants sur le territoire national que la musique est le diable ?

Où sont-ils ceux qui laissent se développer de façon exponentielle le port de la burqa en France ?

On ne transige pas avec le droit des femmes, on a vu l'inacceptable régression en Iran par exemple.

J'entends les réprimandes, je n'ai plus l'âge désolée ! Il est visiblement plus facile de montrer sa testotérone en s'en prenant à une FEMME Politique. Mais mon engagement est infailible.

Comme disait le Général Bigeard, j'ai mal à ma France !

Nadine Morano

<https://www.facebook.com/Nadine.Morano/posts/10153002950335793>